

## BERTINI ET LISTZ A LYON.

On lit dans la *France musicale* les lignes suivantes :

Lyon renferme dans son sein des musiciens de premier ordre, profondément dévoués à leur art, et qui, pour jouir des honneurs de la célébrité, n'auraient besoin que d'un théâtre comme Paris, la ville-mère de toutes les réputations. Nommer MM. Baumann, Antoine Mocker, M<sup>me</sup> Montgolfier, c'est faire l'éloge de la musique à Lyon. Nous avons entendu dire par un de nos meilleurs compositeurs, M. Bertini, que nulle part, sans excepter Paris, la musique des grands maîtres n'était mieux comprise et plus religieusement exécutée que dans cette ville. Nous nous empressons de consigner ici cette remarque et nous sommes heureux de pouvoir adresser aux musiciens lyonnais ce témoignage de notre sympathie.

*Le Courrier de Lyon*, en reproduisant cet article, l'a fait suivre de quelques mots que nous répéterons à notre tour.

Ce qu'il y a de flatteur pour nous dans ce que dit la *France musicale*, ne doit pas nous empêcher de réparer les omissions que son auteur a faites. Au nombre des artistes les plus distingués de notre ville figurent aussi MM. Cherblanc et Donjon; ne pas les nommer, c'est faire acte de partialité.

Ceux de nos compatriotes qui s'occupent de musique savent aussi que cet art n'est pas cultivé avec succès dans notre ville par les seuls artistes de profession et qu'aux noms que nous venons de citer, on pourrait ajouter ceux de plusieurs amateurs des deux sexes, qui ne leur sont que de peu inférieurs, si même quelques-uns d'entre eux ne les égalent ou ne les surpassent.

*Le Cabinet de lecture*, dont le choix des articles est de plus en plus recommandable, contient, dans son N<sup>o</sup> du 15 février, le passage suivant que nous lui empruntons :

Voici le curieux *post-scriptum* d'une lettre pleine de verve et d'enthousiasme lyrique, écrite de Chambéry, par un modeste *bachelier ès-musique* qui n'est autre que notre illustre